

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



Inauguration le lundi 18 octobre 1976, à Paris, de la rue des des frères Guy (KLB 77390) et Henri FLAVIEN.

Parmi l'assistance qui écoute, émue, recueillie, l'allocation de Marcel PAUL, on reconnaît de nombreux membres de notre Association entourant la maman des deux jeunes héros de la résistance. Debout, à gauche de Mme FLAVIEN, sa fille et le Président du Conseil municipal de Paris.

N° 114

Bimestriel

Janv. - Fév. 1977

10, rue de Châteaudun - 75009 PARIS

Téléphone : 878-00-87

C.C.P. : 10.250-79 PARIS

Association déclarée sous le N° 53/688

NOTRE CARTE 1977

La carte 1977 de notre Association a été envoyée, début décembre, à tous nos adhérents. Ceux d'entre eux qui ne l'auraient pas reçue doivent nous en aviser.

Cette carte, comme à l'accoutumée est différente de celles des années précédentes. Elle comporte, en pages 1 et 4, deux photos de Buchenwald et de Dora.

La première a été prise, clandestinement, par notre ami ANGELI en 1943 et la deuxième est inédite.

Nombreux sont ceux de nos amis qui ont déjà réglé leur carte et nous ont fait part de leur satisfaction à la vue de ces nouveaux clichés. Nombreux aussi sont ceux qui ont très généreusement répondu à notre appel en envoyant plus, beaucoup plus, qu'il ne leur était demandé.

Remercions-les. Remercions toutes celles, tous ceux, pour qui les difficultés de la vie sont de plus en plus importantes et qui, malgré cela, ont envoyé le montant de la cotisation.

Sommaire

	<i>Pages</i>
<i>Notre grand repas annuel</i>	3
<i>Inauguration de la rue des Frères FLAVIEN</i>	4 et 5
<i>Bons de soutien (résultats définitifs)</i>	6
<i>Au service de la vérité</i>	7
<i>Profanation à Bergen-Belsen</i>	7
<i>La session du Bureau national</i>	8 et 9
<i>Voyages-pèlerinages</i>	10-11-12-13
<i>Notre livre</i>	14
<i>Notre XV^e Congrès</i>	15
<i>Dans nos Familles</i>	16

Nos Vœux pour 1977

Bonne année mes camarades, que les portes de l'An nouveau s'ouvrent toutes grandes sur nos espérances.

Au moment où nous passons de l'année 1976 à l'année 1977, l'Association de Buchenwald-Dora, adresse à chacune de vous, à chacun de vous, à vos familles, ses vœux les meilleurs, ceux qui partent du plus profond du cœur.

Notre pensée pleine d'émotion va en même temps vers les veuves, les filles, les fils, les vieux parents de nos camarades disparus là-bas ou depuis leur retour. A nouveau nous voulons leur dire que nous ne cesserons d'être à leurs côtés dans la peine si lourde qui est restée la leur.

Vœux d'amitié et de camaraderie à tous les anciens, surtout les plus handicapés, les « sursitaires » comme nous avons coutume de nous appeler entre nous ; nous dont la tâche n'est pas encore terminée car il existe de par le monde trop de faits rappelant que le fascisme n'est pas mort, définitivement, à jamais.

De par le monde... ce qui inclue la France et aussi l'Allemagne où le nazisme à pris corps et d'où il s'est élancé à la conquête de l'Europe.

Comme il est vrai que le ventre de la bête immonde est toujours fécond ! Et si la bête n'a pas, n'aura sans doute pas, la gueule hideuse que nous avons connue, cela ne doit pas endormir notre vigilance car ses effets et ses ravages risquent d'être les mêmes.

Notre Association s'est associée, pleinement, aux protestations et aux actions de toutes les amicales de camps dénonçant les résurgences du fascisme en R.F.A. Devons-nous dire que les réponses faites à nos protestations par le gouvernement d'Allemagne occidentale et ses représentants, réponses tendant à minimiser le danger qui menace la démocratie du fait du, relatif, petit nombre des nostalgiques de l'hitlérisme, ne nous ont ni convaincus, ni rassurés ? Et est-il utile d'ajouter que l'attitude du gouvernement français, si peu enclin à faire connaître la réalité sur notre engagement dans la résistance, la vérité sur notre attitude dans les camps, si peu actif dans la recherche des criminels qui détruisent le musée du Struthoff ou spolient les tombes israélites, est loin de nous satisfaire ? Trop de mansuétude à l'égard des anciens fascistes français et de leurs activités nous amène à beaucoup d'interrogations, aussi bien que les hommages officiels rendus à l'ex-maréchal PETAIN, convaincu de haute trahison, nous indignent.

Daniel ANKER

Secrétaire Général de l'Association

Autre sujet pour nous de grande inquiétude, le chômage qui règne dans nombre de pays d'Europe : le levain du fascisme c'est le chômage, la misère. N'oublions pas où HITLER a recruté les hommes de main qui constituèrent l'es-

Une bonne, une meilleure année?... Certes de tout notre être nous la souhaitons, nous la voulons. Mais parce que nos vœux ne sont pas formulés pour satisfaire à une coutume ; parce que nous voulons qu'ils se traduisent pour chacun de nos amis par un peu de bonheur, nous redisons qu'il dépend un peu de nous qu'il en soit ainsi. Anciens déportés, nous avons dans des conditions difficiles, fait la démonstration de combien de sacrifices nous étions capables. Nous n'oublions pas, malgré les ans qui blanchissent nos tempes et s'attaquent à notre résistance physique, nous n'oublions pas que ces sacrifices aussi bien que le martyre de tant des nôtres, n'auraient pas de sens si nous n'étions pas décidés à être vigilants, si nous tolérions que l'avenir de nos enfants, de nos petits-enfants ne soit pas fait de paix, de liberté, de démocratie.

Alors tous ensemble nous continuerons d'agir pour que chaque nouvel an qu'encore nous avons à vivre nous permette de dire sans ironie, avec beaucoup de conviction : bonne année amies et camarades.

Daniel ANKER

NOTRE GRAND REPAS FRATERNEL

SE FAIRE INSCRIRE

Comme chaque année notre grand repas aura lieu début février (le dimanche 6 février 1977) et sera précédé, la veille, de la tenue de notre Comité national.

Nous aurons encore à notre disposition la salle très spacieuse du restaurant du personnel du gaz, 295, avenue du Président-Wilson, la Plaine-Saint-Denis.

Il convient de se faire inscrire sans retard car la salle n'est pas extensible et ne peut dépasser les cinq cents couverts.

Banquet fraternel du dimanche 6 février 1977 :
Prix 45 F.

Le repas sera servi à partir de 12 h 45, mais les portes seront ouvertes dès 11 heures, nos amis Marcel PAUL, Pierre DURAND, André LEROY, dédicaceront les livres de la résistance et de la déportation, y compris « L'Histoire des Français à Buchenwald et Dora ».

Comité national du samedi 5 février 1977.

Dans la même salle se tiendra le samedi de 9 heures à 17 heures, notre Comité national. Peuvent y assister, en plus des membres du Comité, les adhérents soucieux de se tenir au courant de nos activités.

Un repas (30 F) sera servi à 12 h 30.

Adresser vos chèques ou mandats en précisant : repas à 45 F + (éventuellement) repas à 30 F = F, soit au total F.

POUR SE RENDRE AU REPAS

(295, avenue du Président-Wilson, LA PLAINE-SAINT-DENIS)

EN VOITURE :

A partir de la Porte de la Chapelle :

- Prendre la direction « La Plaine-Saint-Denis », suivre l'avenue du Président-Wilson (côté numéros pairs) jusqu'au carrefour du Canal (Saint-Denis) ; sur la gauche, prendre la direction « Paris Porte de la Chapelle » et revenir sur l'avenue du Président-Wilson, jusqu'au numéro 295 ;
- Par l'autoroute, sortir « Saint-Denis - N° 2 » et suivre même itinéraire au carrefour du Canal ;
- Venant du Nord, dans Saint-Denis prendre direction « Paris Porte de la Chapelle ».

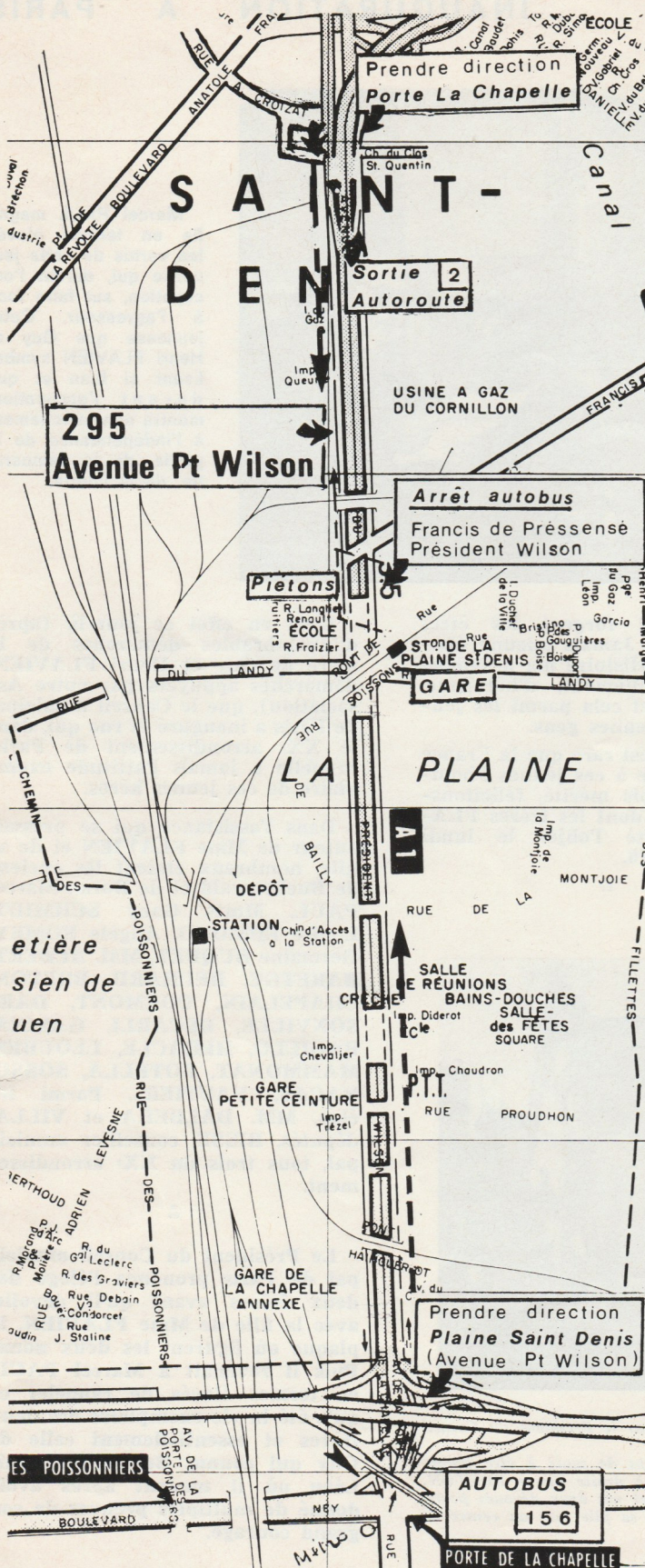
EN AUTOBUS :

- Descendre à la station de métro terminus « Porte de la Chapelle » et là, prendre l'autobus « 156 » ; descendre à l'arrêt « Francis de Pressensé - Président Wilson ». Traverser l'autoroute sur le pont et remonter l'avenue du Président-Wilson jusqu'au numéro 295.

Comme l'an dernier, des autobus de la R.A.T.P., loués par nos soins, transporteront le dimanche, les camarades du métro Porte de la Chapelle au lieu du repas.

EN TRAIN :

- Paris gare du Nord ; descendre station « La Plaine voyageurs ». Traverser l'autoroute sur le parking ou le pont et remonter l'avenue, comme par l'autobus.



Toutes les organisations de la résistance (parti politique, réseaux, maquis, etc.) qui ont participé à la lutte contre l'envahisseur, exaltent la part importante prise par la jeunesse dans les actions et les combats qu'ils ont entrepris et menés.

Nombreux sont les jeunes dont la vie a été trop tôt tranchée par les pelotons d'exécution nazis ou n'a pas résisté aux tortures subies dans les caves de la milice et de la gestapo.

Et nous avons, dans les rangs de l'Association, des anciens de Buchenwald et de Dora arrêtés alors qu'ils avaient à peine vingt ans, parfois beaucoup moins, et sur qui la vie concentrationnaire a laissé des traces durables et douloureuses. Et ceux-là encore sont revenus ! Mais beaucoup sont ceux dont l'organisme à peine formé alors qu'ils avaient 16, 17, 19 ans... n'a pas longtemps résisté aux camps, au froid, à la faim, à la misère des camps.

Combien il est désolant que la jeunesse des écoles et des lycées ignore trop souvent les noms et les exemples des jeunes héros du temps de l'occupation. Ces héros qui avaient, à l'époque, l'âge qu'ont présentement nos enfants et nos petits-enfants.

Certes, les BARA et les Jeanne d'ARC sont de toutes les époques. Mais ce sont les situations excep-



Marcel PAUL magnifique en termes élevés les vertus de cette jeunesse qui, durant l'occupation, sut faire face à l'agresseur. Cette jeunesse que Guy et Henri FLAVIEN symbolisent si bien et qui, durant l'occupation, montra son attachement à l'indépendance de la patrie, de la démocratie, de la liberté.

tionnelles qui forgent les êtres exceptionnels. Jamais aucune époque de notre Histoire n'a provoqué tant de dévouement, d'héroïsme, de martyres, et cela parmi les jeunes, les tout jeunes gens.

Parce qu'il est rare que la France officielle rende à ces jeunes l'hommage mille fois mérité, félicitons-nous de celui dont les frères FLAVIEN ont été l'objet le lundi 18 octobre 1976.

**

C'est en effet ce jour-là (après d'innombrables démarches de la mère de Guy et Henri FLAVIEN, démarches appuyées par notre Association), que le Conseil municipal de Paris a inauguré la rue qui, dans le XX^e arrondissement de Paris, rappelle à jamais l'attitude exemplaire de ces jeunes héros.

Dans l'assistance qui se pressait autour de Mme FLAVIEN et de sa fille, nombreux étaient les anciens de Buchenwald et de Dora : Marcel PAUL, Mmes Gaby SCHMIDT, Louise EDMOND, Angèle ROMEY, Germaine BUQUET, MM. ALBERT, BARETGE, BECHARD, BRETON, CHAPELAIN, CORMONT, DARSONVILLE, DECARLI, GARCIA, BADILLO, HERACLE, LLOUBES, MAMMONAT, ROTELLA, SOSSO, VACAS, VAUTIER... Parmi les élus, MM. DALBERA et VILLA, députés, RISSE, conseiller municipal, tous trois du XX^e arrondissement.

**



La plaque de la rue des Frères FLAVIEN vient d'être dévoilée par le Président du Conseil municipal de Paris et la fille de Mme FLAVIEN.

La maman de Guy et Henri a tenu malgré ses graves handicaps de santé à être photographiée au milieu des dirigeants de notre Association. De gauche à droite Pierre BRETON, Louis HERACLE, Jean LLOUBES, Marcel PAUL, Louis VAUTIER et nos deux dévoués portedrapeaux Georges DECARLI et Mme EDMOND. Mme FLAVIEN et sa fille sont au centre de la photo.

Le Président du Conseil municipal de Paris prononça l'éloge des deux frères avant qu'il dévoile, avec la fille de Mme FLAVIEN, la plaque où figurent les deux noms. Puis il revenait à Marcel PAUL, en termes élevés de rappeler ce qu'a été la vie exemplaire des deux frères et essentiellement celle de Guy qui connut Buchenwald puis Léau où il mourut après avoir donné de multiples preuves de son grand courage.

L'HOMMAGE DE NOTRE ASSOCIATION

Allocution de Marcel Paul

« C'est avec une grande fierté, une profonde émotion que l'Association française de Buchenwald-Dora s'associe à l'hommage que la ville de Paris rend, aux deux jeunes courageux résistants que furent Guy et Henri FLAVIEN.

» La rue qui porte les noms de ces deux héros symbolisera à jamais le refus de la jeunesse de France dans les conditions atroces de l'occupation, d'accepter l'esclavage que voulaient lui imposer l'ennemi fasciste et les traîtres PETAÏN, LAVAL.

» Guy, Henri, 22 et 19 ans, l'âge des rêves du bonheur et d'amour, où la jeunesse a le droit d'envisager autre chose qu'un avenir fait de sacrifices, de tortures et finalement de mort.

» Tous deux cependant choisirent cette voie. La voie de l'engagement total, puisque tel était le prix exigé pour que la France, notre Patrie, trahie par ses fausses élites, puisse aspirer à recouvrer son honneur, son indépendance, ses libertés.

*

» Henri FLAVIEN s'évade de France occupée, joint l'Afrique du Nord pour continuer le combat ; Guy demeure sur le sol français.

» L'un et l'autre d'un même cœur, avec un même courage vont servir, combattre.

» Guy, élève-ingénieur à l'Ecole centrale, est requis au service obligatoire du travail et affecté à l'Office Régional du Travail, chargé du recrutement de la main-d'œuvre au profit de l'Allemagne.

» L'Histoire retiendra les services qu'à ce poste il a rendu. Utilisant ses fonctions, les relations qu'il peut nouer, Guy FLAVIEN s'acharne à désorganiser, à détruire, le puissant organisme de recrutement sur lequel compte l'Allemagne hitlérienne pour fabriquer ses armes d'agression.

**

» Il procurera à la Résistance des quantités de cartes d'identité vraies ou fausses, des attestations et certificats d'emplois, des affectations fictives sauvant ainsi du S.T.O. des milliers de jeunes travailleurs et d'étudiants et privant la machine de guerre nazie de travailleurs dont elle avait un impérieux besoin

**

» L'Histoire doit mentionner le sort qui fut celui de Guy à Buchenwald d'abord, à Léau Plomnitz ensuite, c'était un commando de Dora.

» Lorsqu'il s'était engagé au service de la France profanée, Guy envisageait, sans forfanterie mais sans crainte, le

peloton d'exécution qu'il savait pouvoir sanctionner les services qu'il rendait à la noble cause de la patrie et de la liberté.

» Il ne prévoyait pas, il ne pouvait prévoir le sort mille fois plus terrible encore qui serait le sien.

» Arrêté peu de jours avant la Libération de Paris, il fait partie du dernier convoi à destination des camps de concentration, c'est-à-dire des camps de la mort.

» Un voyage inhumain et interminable où le manque d'air et d'eau rend fou ou tue les moins robustes des malheureux entassés à 120 ou 150 dans les wagons hermétiquement clos.

» Puis, Buchenwald avec tout ce que ce mot représente et révèle de barbarie.

» Guy, résiste à toutes les épreuves. Il s'efforce d'être utile à ses camarades de malheur. Mais le malheur il va connaître pire encore lorsque, deux mois plus tard il est transféré à la mine de sel de Léau-Plomnitz.

**

» Ceux qui comme lui ont tout donné à la Patrie n'ont pas toujours reçu des autorités officielles la reconnaissance, la consécration d'honneur de leur sacrifice.

» Félicitons-nous que pour Guy, grâce aux efforts des siens et plus particulièrement de son admirable mère, grâce aux efforts de tous ceux qui avaient su apprécier l'efficacité de son combat contre l'ennemi exécré, la Patrie lui ait exprimé son hommage.

» Croix de guerre avec palme, Légion d'honneur et le titre de compagnon de la Libération.

» Guy et Henri FLAVIEN, que leurs noms demeurent à jamais le symbole d'une jeunesse que d'aucuns décrient, d'une jeunesse à qui par contre va notre entière confiance car nous la savons toujours prête aux plus grands sacrifices pour les nobles idéaux de l'honneur national, de la démocratie, de la paix, des libertés humaines et de l'indépendance de la nation.

» La population de cet arrondissement du Paris qui s'est libéré les armes à la main peut être fière, l'une de ses rues porte le nom de ces deux garçons Guy et Henri FLAVIEN honneur de la Patrie.

» Chère Madame FLAVIEN, les rescapés de Buchenwald-Dora s'inclinent de tout leur être devant la peine qu'ils ont ici ravivée. Ils vous expriment leur immense respect et leur douloureuse affection. »

Avant le déroulement de la cérémonie, Marcel PAUL vient saluer, au nom de notre Association, la maman de Guy et Henri FLAVIEN. Derrière Mme FLAVIEN, Bernard LAFAY, Président du Conseil municipal de Paris.



LES BONS DE SOUTIEN

Résultats comparés 1975 et 1976

	Carnets diffusés en 1975	Carnets diffusés en 1976
Mme Marie BRANDON	126	140
Jean CORMONT	100	100
Marcel ROZE	61	81
Roland DELESQUE	61	66
Charles HEMONET	33	56
Georges DORMOIS	31	50
Mme MESTRALLET	24	31
Raymond NEUVILLE	26	30
René CADORET	21	27
Abel BAGUENEAU	1	21
Louis BARSOTTI	11	21
Yves BOULONGNE	1	20
Laurent FAVRE	11	16
Raymond HUARD	11	15
Victor ODEN	5	12
Mme VINGES	10	12
Mme VUITTON	6	11

Des divers moyens d'assurer leur plus grand succès

Notre souscription a, cette année, obtenu d'excellents résultats puisque nous ont été réglés environ 1 200 carnets de plus qu'en 1973, 900 de plus qu'en 1974 et 400 de plus qu'en 1975.

Ces résultats proviennent essentiellement du plus grand nombre de camarades qui ont répondu à l'appel envoyé à tous nos adhérents.

L'an dernier 1 724 (57 %) de nos 3 000 adhérents ont réglé un ou plusieurs carnets. Cette année nous atteindrons et peut-être dépasserons le chiffre de 1 900 souscripteurs (63 %).

Les résultats totaux sont aussi dus aux efforts, qui ne se relâchent pas, de nos diffuseurs lesquels, à l'exemple de Mme BRANDON, s'ingénient à placer chaque année plus de carnets (voir liste comparative 1975-1976).

Egalement il faut citer ceux et celles de nos amis qui nous envoient les objets les plus divers susceptibles de figurer parmi les cadeaux offerts aux souscripteurs : des amies tricotent napperons et châles, des camarades collectent dans leur circonscription les produits de l'industrie locale. A Oyonnax, les anciens de Buchenwald — avec Georges CANDOR, François GARDAZ, etc. — réunis-

sent de nombreux objets en plastique fabriqués par les artisans de la localité. A Vallauris Adrien MURE recueille, à notre intention, de nombreuses poteries et céramiques...

Et nous ne pouvons oublier Jean MUNOZ, petit industriel de la région parisienne, lequel nous a fait livrer vingt-cinq jeux « baby-foot » fabriqués par ses soins et que les grands magasins vendent 40 F l'un.

Egalement au premier rang de nos généreux donateurs, Camille HASDENTEUFEL, artiste peintre de grand talent (et bien sûr comme tous les camarades dont les noms sont cités, ancien déporté) lequel a peint et superbement encadré, pour notre Association, une très belle toile. Elle nous est parvenue trop tard pour figurer parmi les cadeaux de la souscription 76, mais elle sera, l'an prochain, au tout premier rang des récompenses attribués à ceux qui règlent un ou plusieurs carnets de bons de soutien.

Ainsi sont-ils toujours plus nombreux ceux de nos adhérents qui, soit par la diffusion de nos bons de soutien, soit par l'aide apportée dans le rassemblement des cadeaux, permettent une amélioration continue des résultats de notre souscription.

Que tous trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

NOS EFFECTIFS

Nos appels pour le règlement des cotisations sont toujours entendus, au moins par la plus grande partie de ceux à qui ils s'adressent, car il y a des adhérents qui oublient, ou omettent, d'adresser le chèque libératoire, et ne le font qu'avec beaucoup de retard.

Donc fin 1976 des amis, encore, sont redevables de la cotisation de l'année écoulée. Généralement ce ne sont pas les vingt francs de la dite cotisation qui expliquent ces retards. (La meilleure preuve est que les règlements reçus à la suite de nos rappels, sont souvent supérieurs au montant demandé et de l'ordre de 30, 40, 50 francs et plus.) Non il s'agit presque toujours d'oublis. Redisons aux retardataires que si leur exemple était suivi, nous éprouverions beaucoup de difficultés à poursuivre nos activités. Heureusement il n'en est rien !...

Rappelons l'évolution de la rentrée des cotisations en cours d'année :

— 15 avril 1976 (« Serment » n° 110) 2 203 cot. 1976, 3 120 cot. 1975, 3 182 cot. 1974 ;
— 15 août 1976 (« Serment » n° 112) 2 468 cot. 1976, 3 140 cot. 1975, 3 182 cot. 1974 ;
— 23 décembre 1976 (« Serment » n° 114) 3 022 cot. 1976, 3 166 cot. 1975, 3 184 cot. 1974.

Il est certain que, pour 1976, nous dépasserons le chiffre de 3 100 adhérents effectifs. Ce qui, compte tenu du « vieillissement » de notre Association, est excellent.

Espérons que pour 1977 aussi nous atteindrons ce résultat... Mais cela dépend de chacun de nous.

Les nouveaux adhérents

Impitoyable, la mort, très, trop souvent, s'abat sur les anciens déportés membres de notre Association, sur les veuves et les ascendants qui ont pris la place de l'être cher enlevé à leur affection.

Il n'est pas de semaine où le courrier ne nous amène la si triste nouvelle de ces départs définitifs et ces temps-ci la cadence malheureusement augmente.

Certes nous vieillissons tous, et il est — hélas — dans la normale des choses, quelles que soient la peine et la douleur provoquées, que des camarades très âgés disparaissent. Mais, souvent, nos morts ont à peine plus de cinquante ans.

Ils avaient 16, 18, 20 ans... lorsqu'ils ont été arrêtés, puis déportés. Beaucoup d'entre eux sont restés « là-bas ». Ceux qui sont revenus étaient durement atteints dans leur chair, par les privations subies, les coups reçus. Des organismes — de moins de 20 ans — encore fragiles ont été terriblement marqués par la difficile vie des prisons et des camps.

Et cependant, malgré les décès, l'Association continue !

Elle peut toujours (jusqu'à ce jour...) :

- éditer tous les deux mois, sa revue « Le Serment ».
- organiser ses pèlerinages, dont le voyage de la jeunesse.
- participer à toutes les manifestations en l'honneur de ceux qui ont donné leur vie pour l'indépendance de la patrie.
- éditer et diffuser le livre sur l'Histoire des Français à Buchenwald et Dora, etc., ... tout cela, dans la fidélité au serment du 19 avril 1945, la fidélité à notre idéal de la résistance.

Tout cela ne serait plus possible sans les adhésions que chaque année nous réalisons, qu'il s'agisse d'anciens déportés de Buchenwald et Dora encore en dehors de nos rangs, de familles des disparus, d'amis de notre engagement.

Pour 1976 nous comptons 136 adhésions : dont 81 anciens déportés, 28 familles, 27 amis, ... cela grâce aux efforts de nos adhérents au premier rang desquels notre ami Marcel MATHIEU qui ne manque aucune occasion, au cours de ses voyages, au hasard de ses rencontres, de faire adhérer à notre Association les anciens de nos camps de Buchenwald et de Dora : 20 cette année, si nos comptes sont bons.

Et maintenant en avant pour 1977...

AU SERVICE DE LA VÉRITÉ

S'il fallait des preuves supplémentaires...

Nous donnons ci-dessous deux preuves nouvelles, irréfutables, de la réalité des événements du 11 avril 1945 à Buchenwald, tels que nous les avons décrits (« Serment » n°s 111 et 112).

*
**

1° A l'occasion du 30^e anniversaire de la libération des camps, un timbre spécial a été édité : il reproduit les effigies du colonel MANHES, de Pierre KAAAN et de Jean VERNEAU, tous trois dépor-

Voici ce qui est relaté au sujet de notre camarade F.-H. MANHES :

« F.-H. MANHES (1889-1959) est un ancien combattant des deux guerres, qui, à peine démobilisé de la seconde, organise dès septembre 1940 le travail de résistance avec son ami Jean MOULIN, l'héroïque préfet.

» Il est colonel de la France Libre quand il est emprisonné au Cherche-Midi, puis déporté à Buchenwald. Il y fonde, avec Marcel PAUL, le Comité de Défense des Intérêts français et commande la Brigade d'action libératrice qui, pour éviter le massacre, délivre le camp le 11 avril, juste avant l'arrivée des Américains. »

2° Paul BODOT, après le débarquement en Normandie, s'est engagé dans l'armée américaine où il avait le grade de sergent. Avec un autre Français, le lieutenant Emmanuel DESARD, il faisait partie de la colonne PATTON qui, le 11 avril 1945, se dirigeait vers Weimar.

tés à Buchenwald. (Les deux derniers y sont décédés.)

Ainsi qu'il est de coutume pour la sortie des timbres spéciaux, l'Administration des P.T.T. a procédé le 27 septembre, à Besançon, à une vente anticipée de ce timbre. Le Secrétariat d'Etat aux Postes et Télécommunications a édité une plaquette comportant le dit timbre, le cachet « premier jour » et une brève monographie des trois personnalités de la résistance dont le gouvernement entendait commémorer le souvenir.

En cours de route, à proximité de Buchenwald, il prit la photo ci-dessous au dos de laquelle il indiqua : « Le 11-4-1945 les déportés politiques de Buchenwald ont fait des prisonniers dans les environs du camp. »



(Photo transmise par notre ami L. BURGER.)

Pour rétablir la vérité... mais les membres de la Brigade Française d'Action Libératrice, présents à Buchenwald

le 11 avril 1945, n'avaient pas besoin de ces nouvelles preuves.

Profanation à BERGEN-BELSEN

Le monument commémoratif du grand camp de Bergen-Belsen a été profané ; dix-huit pierres tombales renversées...

A cette nouvelle, les rares déportés rescapés (ils se comptent sur les doigts des deux mains) qui ont passé de longs mois (voir leur matricule) en cet infame camp, ont ressenti une vive indignation et un profond écœurement, devant ce geste d'une lâcheté toute gratuite :

— Aimé BLANC, matricule 75, Lucien CLOTTE, matricule 137, Michel FLIECX, matricule 217, André GRUBER, matricule 290, Abbé P. LABAUME, matricule 1787, Esteban TERUEL, matricule 2527, Robert GROSELLIER-DONNEAU, matricule 31813.

Plusieurs d'entre eux, en pèlerinage avec des familles de nos camarades morts en ce sinistre lieu, ont appris avec satisfaction, que dès le lendemain de la profanation, les autorités locales compétentes ont eu à cœur de remettre immédiatement les pierres tombales en état. ELLES NE RENONCENT PAS POUR CELA, A RECHERCHER LES COUPABLES.

(Les signataires sont tous anciens de Dora.)

Le Congrès des anciennes de Ravensbruck

Nos amis Robert et Denise DARSONVILLE représentaient notre Association au Congrès de l'amicale de Ravensbruck qui a eu lieu à Reims les 13 et 14 novembre derniers. Toutes les grandes amicales de camp étaient présentes et elles désignèrent Emile VALLEY, secrétaire de l'amicale de Mauthausen (camp où beaucoup de déportées de Ravensbruck terminèrent le périple de leur évacuation) pour exprimer les sentiments d'affection et d'admiration que nous portons à nos héroïques sœurs de résistance et de déportation.

Marcel PAUL devait, en termes émouvants, apporter le salut de la F.N.D.I.R.P.

Un excellent congrès suivi par 300 anciennes déportées et qu'honorèrent de leur présence les délégués de toutes les associations patriotiques de la Marne.

La session du Bureau National

Le bureau national de notre Association s'est réuni le samedi 27 novembre à Paris.

Les travaux se sont déroulés sous la présidence du docteur Marcellin VERBE.

Etaient présents : Daniel ANKER, Alex BARETGE, Flo. BARRIER, Jean BOURREC, Pierre BRETON, Ady BRILLE, Lucien CHAPELAIN, Raphaël COHEN, Robert CLOP, Robert DARSONVILLE, Jean FARAUT, Louis FERRAND, Lucien GILOPPE, Simone GUIGNARD, Louis HERACLE, Raymond HUARD, Jean

LLOUBES, Pierre MANIA, Rlné MAMONNAT, Ernest PICHON, Jean RICOUX, René ROBERT, Charles ROTH, Serge SAUDMONT, Gaby SCHMIDT, Louis VAUTIER, Marcellin VERBE, Marcel MATHIEU (invité à assister à cette réunion, en tant qu'organisateur de notre Congrès).

S'étaient excusés : Jean AMICE,, Dr BURGER, René CADORET, François GUERIF, Léon FIX, Georges JOUGIER, André LEROY, Marcel PAUL, Alfred ROTELLA, Paul SEGRETAIN, Dr THABOURIN.

LA DISCUSSION

Après le rapport de Flo. BARRIER, que nous donnons ci-contre (page 9) une large et riche discussion, à laquelle prennent part tous les camarades présents, s'est ouverte.

Marcellin VERBE qui préside, souligne l'importance des idées émises par BARRIER. Il insiste sur l'importance de l'ouvrage sur Buchenwald et Dora, sur la nécessité d'assurer une large diffusion afin de mieux éclairer la jeunesse sur la période si mal connue de l'occupation et de la résistance.

LLOUBES et BARRIER apportent sur notre « livre » quelques renseignements complémentaires : ce n'est pas un roman, mais bien l'histoire de notre existence à Buchenwald et Dora, surtout le récit de notre action pour la préservation d'une dignité que la faim, le froid, les coups, le travail forcé..., auraient dû annihiler.

La discussion s'engage sur les résurgences du fascisme, tant en France qu'en République fédérale allemande, les dangers qu'ils font courir à la démocratie, à la liberté.

Ady BRILLE montre par des faits concrets l'activité, en France comme en R.F.A. des anciens nazis, activité couverte ou tolérée par les deux gouvernements.

Louis FERRAND, Charles ROTH, Robert DARSONVILLE, Marcellin VERBE, Lucien CHAPELAIN, interviennent également pour souligner l'extrême vigilance dont nous devons faire preuve face aux manifestations des partisans de la violence et du fascisme.

P. MANIA établit une certaine concordance entre la situation de l'Allemagne de 1921 et la France d'aujourd'hui (développement du chômage et de la misère). Egalement il voit un danger dans la concentration des pouvoirs dans les mains du Président de la République, dans la possibilité d'un coup d'Etat militaire.

Pierre BRETON fait part des ventes d'objets ayant servi aux nazis ou à la milice et ce à la criée à Versailles sans que le préfet, ancien déporté, avisé par nos soins, eut voulu l'interdire. Il insiste sur la nécessité d'obtenir que la loi du 5 janvier 1951 sur l'interdiction de vente de tels objets, soit appuyée par des décrets d'application, ainsi que cela existe dans un certain nombre de départements.

Robert CLOP appuie Pierre BRETON et montre comment certains textes législatifs sont rendus inapplicables ou détournés de leur but, du fait de décrets d'application contraire à l'esprit des lois concernées.

LE XV^e CONGRES

Marcel MATHIEU donne quelques renseignements sur la préparation du Congrès (13 au 16 mai à SAINT-ETIENNE). Il est nécessaire d'insister pour que les inscriptions arrivent au plus tôt. Il espère obtenir une importante subvention de la municipalité et des aides du Conseil général, de la Caisse d'Épargne locale, etc.

Il indique que la salle qui abritera le Congrès sera prête, un service d'accueil fonctionnera à la gare, l'hébergement ne pose pas de problème et les cérémonies et les sorties se dérouleront normalement.

Après échange de vue avec Louis VAUTIER, il est décidé que notre exposition sera transférée à Saint-Etienne où elle trouvera place dans le hall d'entrée du Congrès.

Il est également convenu de faire davantage d'efforts pour faire mieux connaître notre exposition.

Le Congrès de 1979 est envisagé. René ROBERT ne croit pas possible de l'organiser à Libourne du fait de la pénurie des chambres d'hôtel. Des contacts seront pris avec les camarades de Bordeaux.

LA TRESORERIE

Louis HERACLE donne quelques précisions sur la trésorerie. Il indique que les six numéros du « Serment » édités en 1976 sont revenus à 50 000 francs. Ce poste de notre budget est le plus important mais s'y ajoutent le loyer, environ 1 500 F mensuels (y compris les charges), le téléphone 3 500 F pour les dix premiers mois de l'année, les affranchissements 8 000 F, le pèlerinage des jeunes (200 F, à notre charge par participant), etc. Il s'agit évidemment de francs lourds. Si jusqu'ici malgré un certain nombre de cotisations réglées au tarif minimum : 5 F, pour les ascendants et les veuves, 20 F pour les anciens déportés, familles et amis, nous avons pu maintenir nos activités, cela est dû aux versements très importants effectués par nombre de camarades, lors du règlement des cotisations ou des bons de soutien, ou encore lors d'un rappel de pension.

Sur ce problème de la trésorerie plusieurs camarades demandent que, pour 1978, soit envisagé un relèvement des taux des cotisations. Sans repousser cette éventualité dont le Congrès devra discuter, J. LLOUBES montre combien nous devons être attentifs aux difficultés d'un certain nombre de camarades, lesquels ont encore des charges familiales ou disposent de moyens pécuniaires extrêmement faibles. L'augmentation nécessaire des ressources de l'Association proviendra davantage des versements volontaires des camarades qui peuvent faire cet effort que d'un relèvement autoritaire des taux des cotisations, ce qui pourrait dissuader des amis de nous conserver leur adhésion.

LE PELERINAGE DE LA JEUNESSE

Une discussion à laquelle participent notamment Flo. BARRIER, Jean RICOUX, Pierre BRETON, Gaby SCHMIDT, s'engage sur la nécessité d'intervenir directement auprès des syndicats, municipalités, organisations de la résistance... pour que le maximum de jeunes puissent être inscrits à notre pèlerinage de la jeunesse. Avec les concours de la résistance, les conférences données par nombre de nos amis dans les établissements scolaires, etc., notre pèlerinage annuel réservé à la jeunesse..., nous avons à notre disposition une série de dispositions qui doivent nous permettre d'apporter aux jeunes gens beaucoup d'éclaircissements sur la période si mal connue de 1940 à 1945.

LES ANNIVERSAIRES DE GABY ET SIMONE

Après que Marcellin VERBE eut clôturé cette séance en se félicitant du nombre des participants et de la qualité des interventions, nos amies Simone GUIGNARD et Gaby SCHMIDT furent l'objet d'une chaude manifestation d'amitié à l'occasion de leur anniversaire.

Depuis des années, ces camarades assument, quotidiennement, l'essentiel du travail de l'Association.

Toutes deux sont en grande partie responsables de la bonne santé de notre Association, toutes deux ont droit aux grands et sincères remerciements qu'au nom de tous nos adhérents nous leur avons adressés, en souhaitant que longtemps encore, nos amies puissent nous apporter un concours efficace, souriant, désintéressé, apprécié par tous nos camarades.

LE RAPPORT DE FLO BARRIER

Floréal BARRIER, secrétaire général adjoint de l'Association, ouvrit les travaux du bureau national en présentant un certain nombre d'idées générales soumises à la discussion des membres du bureau.

La situation politique nous contraint à une vigilance active. Nous savons par expérience combien sont dangereuses toutes les velléités néo-nazies, l'écran de brouillard qu'elles dispensent par leur démagogie.

La résistance est attaquée de partout et notre passé ne peut nous permettre de nous taire. Ces attaques se déroulent de différentes façons mais elles sont tout autant sensibles et dangereuses.

Il y a ces rencontres voyantes des anciens SS en République fédérale d'Allemagne avec le concours de ces « Français » qui ont aussi porté l'uniforme à tête de mort. Ce ne sont peut-être pas encore des manifestations importantes, mais leur répétition ne les rend que plus dangereuses. D'autant qu'elles se déroulent avec l'approbation des autorités locales protégées par la police, pendant que ces mêmes autorités interdisent de professer à nos camarades antifascistes, leurs enfants ou petits-enfants, les véritables démocrates de ce pays.

Si cela se passe en République fédérale d'Allemagne nous ne pouvons estimer que nous sommes à l'abri, que notre démocratie nous garantit contre de telles atteintes aux libertés.

Ne voit-on pas surgir ces questionnaires inquisiteurs privant de nombreuses personnes de possibilités de travailler dans des endroits où pourtant elles ont toutes aptitudes.

Cela se passe dans les organismes de la Communauté européenne, mais aussi, dans notre fonction publique, notre armée.

Et cela a aussi été cause de refus du titre de résistant à bon nombre de nos camarades et, à ceux à qui n'a pas pu être refusé le titre de résistant, la ségrégation pour l'attribution des décorations.

À côté de ces atteintes flagrantes aux libertés de pensée, de travail, nous assistons à une large campagne tendant à la réhabilitation de PÉTAIN.

Il y a eu ces approches sous le couvert de la célébration du 60^e anniversaire de la bataille de Verdun, la manifestation de « loyauté » à l'île d'Yeu et, tout dernièrement, à Versailles, la vente aux enchères des reliques du traître.

Cette vente se singularise d'ailleurs par ces offres particulières puisqu'il y a quelques mois, c'était la vente de souvenirs SS qui était proposée.

La vigilance de nos camarades déportés, résistants et des démocrates a réussi à faire interdire cette vente, mais il serait utile que dans chaque département de France soient établis des arrêtés se basant sur la loi du 5 janvier 1951, interdisant toute propagande concernant les vestiges de criminels de guerre.

Pour montrer notre désapprobation devant les rencontres SS en République fédérale d'Allemagne, notre Association a participé le 6 octobre dernier à une manifestation, avec toutes les amicales de camps et les associations de déportés devant l'ambassade de ce pays.

Ce que l'on appelle les « médias » si prompts à recueillir ce que l'on nomme la grande information avaient oublié de se déranger.

Cela souligne encore plus combien nous devons élever notre voix à chaque fois qu'une atteinte contre l'être humain se fait jour.

Nous ne pouvons être insensible aux déclarations de Mgr LEFEVRE, rappelant un peu trop celle de Mgr de LUPPE, aumônier de la L.V.F., et qui par ses actions peut entraîner une masse inconsciente de la jeunesse vers le néo-fascisme.

Nous ne pouvons admettre non plus toutes ces actions racistes dont nous sommes témoins dans notre pays : refus de servir, condamnation bénigne de personnes ayant agressé des étrangers, etc.

Et c'est dans le déroulement normal de cette approche du danger que nous assistons à ces dénaturations de la vérité historique de notre passé.

Vous avez répondu nombreux lorsque l'un des anciens de Buchenwald a tenté de salir la mémoire de notre président-fondateur Frédéric-Henri MANHES, a tenté de falsifier l'histoire véritable de la libération de Buchenwald.

Cela a démontré combien nous restons attachés à l'expression de la vérité, combien nous refusons que puisse être porté atteinte à l'honneur de la Résistance.

Et il est difficile de ne pas songer à une certaine collusion tendant à discréditer la Résistance.

Les fours crématoires ? Ce sont des mensonges disent les SS.

La libération de Buchenwald par les détenus armés ? C'est faux se permettent de dire ceux qui par leur inconscience et leurs œillères arrivent à dénigrer la Résistance.

C'est également dans cette optique que le Président de la République décide que ne soit plus commémoré officiellement l'anniversaire de la victoire sur le nazisme, le 8 Mai 1945.

Notre Association ne relâche pas sa vigilance, participe à toutes les actions, sera dimanche 8 mai 1977 dans toutes les cérémonies que les anciens résistants, déportés, combattants organiseront grandiosement dans toute la France.

Et c'est avec cette volonté de riposte que nous avons préparé, avec notre camarade Pierre DURAND, ce livre de l'Association qui retracera la vie des Français à Buchenwald, Dora et dans les Commandos.

Ce livre n'est pas un récit personnel, un texte d'auteur ne donnant qu'une image restreinte de notre vie là-bas laissant croire, comme certains écrits, qu'un individu pouvait seul agir à son gré.

Ce livre est le reflet de la grande bataille menée par le collectif, par la résistance française aux côtés de celle de tous les pays et particulièrement de nos camarades allemands sans qui n'auraient pu être réalisées toutes ces actions.

Et puis il y a beaucoup de récits, de documents inédits qui font de cet ouvrage, préfacé merveilleusement par Marcel PAUL, un document historique qui doit briser toutes ces campagnes calomnieuses, éclairer les jeunes de cette phase si peu connue, et pourtant si importante, de la Résistance à Buchenwald et Dora.

Ce livre est aussi un juste hommage aux deux grands dirigeants de ce combat, Marcel PAUL et Frédéric-Henri MANHES, et à tous ceux qui furent avec eux.

Notre Association s'est engagée auprès de l'éditeur à diffuser elle-même un certain nombre d'exemplaires.

C'est un ouvrage de 320 pages et nous pensons en assurer la sortie pour le Comité national du 5 février prochain.

Nous avons déjà reçu commande d'environ 850 exemplaires. Il faut faire plus. Ce doit être le livre de tous ceux qui sont passés à Buchenwald, pas seulement d'eux d'ailleurs mais celui qu'ils offriront, proposeront aux leurs, à leurs amis, à tous.

En conclusion, je voudrais vous donner quelques informations pour mettre votre calendrier à jour :

- Le Comité national se réunira le 5 février prochain et le repas annuel se déroulera le 6, au même lieu que l'an passé, à La Plaine-Saint-Denis. Nous n'avons pu revenir encore à la salle parisienne ;
- Le Congrès national se tiendra du 13 au 16 mai à Saint-Etienne. Notre ami MATHIEU vous fera part de l'organisation, mais déjà préparez ce voyage pour que nous soyons nombreux ;
- Les pèlerinages sont en préparation. Celui des jeunes se déroulera du dimanche 3 au dimanche 10 avril. C'est la seule date que nous avons pu prévoir avec la coupure des vacances de printemps.

Pour les anciens, souvent accompagnés de jeunes d'ailleurs, le voyage de juillet, du 5 au 13, ira à Dresde ; celui d'août, du 18 au 26, à Berlin. A la demande de nombreux amis, nous avons prévu pour ces deux voyages un jour de plus. Cela permettra un peu plus de visites et un peu moins de rapidité. Le voyage d'août ira également aux camps de Ravensbruck où ont terminé leur calvaire nombre de camarades de Dora et, comme habituellement, à Sachsenhausen.

Malheureusement les difficultés économiques — le mark est à peu près de 2,10 F — risquent de poser des problèmes. Les discussions que nous avons eues avec le Reisebüro nous permettent d'envisager les prix de :

- 600 F, pour les jeunes,
- 650 F, pour les jeunes enseignants, du 3 au 10 avril,
- 750 F, pour les deux autres voyages (s'agissant des déportés et familles),
- 900 F, pour les autres participants.

Pour terminer je voudrais attirer l'attention du bureau sur le travail important assuré par quelques amis seulement.

Travail qui permet que, malgré de trop nombreuses disparitions, notre chiffre d'adhérents se maintient.

Travail qui permet que les bons de soutien, conjugués avec les cotisations, amènent chaque année à l'Association les sommes nécessaires à son activité, à la parution du « Serment », à la solidarité envers nos amis en difficulté.

Ce sont de lourdes tâches, de plus en plus difficiles à assumer car l'âge n'arrange rien. Aussi dans la mesure de vos possibilités, venez vous aussi prendre une petite part de ce travail et cela ne pourra qu'améliorer la vie déjà bien belle de notre Association.

POUR QUE LA JEUNESSE SACHE

UN IMMENSE EFFORT !

Chaque année, grâce à nos adhérents qui multiplient démarches et efforts, des jeunes gens, sous la direction de Geneviève et Flo. BARRIER, visitent Buchenwald et Dora. Ils vont, sur place, prendre contact avec la réalité concentrationnaire, cette réalité sur laquelle l'enseignement officiel et les grands organes d'information sont singulièrement discrets et dont la jeunesse des écoles et des usines sait si peu...

Mais si nous devons remercier ceux de nos adhérents qui obtiennent le concours des municipalités, des comités d'entreprise, des organismes de la résistance, pour le financement des départs de jeunes de leur département, nous sommes bien obligés de déplorer que trop rares sont les concours qui nous sont apportés: Jean DURAND à Toulouse, Jules BUSSON à Saint-Nazaire, Pierre BRETON (en 1976) à Sartrouville, Jean RICOUX à Blanc-Mesnil, André COMETTO à Saint-Chamas, Marcel BRIARD à Digne..., sont ceux qui, le plus souvent, s'attellent à la tâche qui devrait être celle d'un plus grand nombre.

Nous devons certes ne pas oublier tous les camarades qui envoient un ou plusieurs de leurs enfants, neveux, nièces, petits-enfants ou amis à nos voyages.

Grâce à l'ensemble de ces efforts ce sont chaque année plusieurs dizaines de jeunes qui partent à destination de Buchenwald et de Dora (170 en 1975, 71 en 1976).

Mais il devrait être possible de faire mieux.

Il devrait être possible que, des dizaines de nos amis interviennent auprès de leur municipalité ou du syndicat de telle entreprise pour que soient prévus les quelques centaines ou milliers de francs permettant l'envoi de un ou plusieurs jeunes.

Chaque année a lieu le concours de la Résistance.

Quelle meilleure récompense pour les lau-

réats, que ce voyage qui leur fera connaître la R.D.A. !

Nous nous sommes adressés cette année aux syndicats de l'Enseignement pour qu'ils nous aident à populariser ces voyages (lettre ci-contre, page 11).

Il doit être possible, au moins pour ceux de nos amis qui résident dans les grandes villes (Marseille, Lyon, Toulouse, Bordeaux, Rouen, Nantes, etc.) de reprendre cette initiative et de solliciter le concours des organisations d'enseignants avec lesquelles ils peuvent parfois avoir des contacts notamment dans les associations de parents d'élèves.

L'un des buts que poursuit notre Association est de faire connaître à la jeunesse ce qu'a été le fascisme, la résistance, la déportation...

Nos voyages-pèlerinages sont le meilleur moyen d'arriver à expliquer à la jeunesse ce que nous avons connu, ce qui, demain, pourrait survenir au cas où la vigilance antifasciste et républicaine viendrait à faiblir.

Alors pour que, chaque année, le maximum de jeunes gens et de jeunes filles puissent par nos soins aller à Buchenwald et Dora, que nos camarades fassent l'impossible afin d'obtenir, des organisations avec lesquelles ils peuvent avoir des contacts, le financement de un ou plusieurs voyages. Et qu'ils envoient aux journaux locaux le communiqué de presse inséré à la suite de notre lettre aux syndicats d'enseignants.

J. LLOUBES.

Quelques jours après la libération de Buchenwald, le départ des enfants internés dans le camp.

Plus heureux que leurs camarades envoyés dans les chambres à gaz et les crématoires d'Auschwitz ils n'en ont pas moins été, des années durant, privés de la tendresse de leurs parents, des jeux de l'enfance, pour connaître la férocité sadique des SS.

Pour que jamais ces horreurs ne se reproduisent, instruisons la jeunesse de notre pays du véritable caractère du fascisme.



PROGRAMME du VOYAGE de la JEUNESSE

3 au 10 Avril 1977

DIMANCHE 3 AVRIL :

Départ de Paris-Est vers 22 heures (voitures couchettes 2^e classe). Arrêts à Châlons-sur-Marne et Metz.

LUNDI 4 AVRIL :

Arrivée à Francfort à 7 h 30, petit-déjeuner servi dans les voitures.

Arrivée à Erfurt vers 15 heures. Réception par les autorités et les responsables du voyage. Transfert à l'hôtel. Dîner. Soirée libre.

MARDI 5 AVRIL :

Petit-déjeuner. Visite commentée du camp de Buchenwald, du mémorial. Dépôt de gerbe au monument. Déjeuner à l'hôtel de l'Ettersberg. Visite de la ville de Weimar, berceau de la littérature et de la musique allemande. Dîner.

MERCREDI 6 AVRIL :

Petit-déjeuner. Départ en autocar pour Nordhausen. Visite commentée du camp de Dora. Dépôt de gerbe au monument. Déjeuner à Nordhausen. Départ pour Berlin. Installation à l'hôtel.

JEUDI 7 AVRIL :

Petit déjeuner. Visite commentée de la ville de Berlin. Déjeuner. Visite libre. Dîner. Rencontre avec les jeunes de Berlin.

VENDREDI 8 AVRIL :

Petit-déjeuner. Départ en autocar pour Postdam. Visite du mémorial de Treptow. Visite du château, du parc « Sans Souci », lieu de la signature des accords historiques de Postdam. Déjeuner à Postdam. Dîner à Berlin.

SAMEDI 9 AVRIL :

Petit-déjeuner. Départ en autocar pour la gare. Distribution de repas froids pour le voyage de retour. Départ pour Paris.

DIMANCHE 10 AVRIL :

Arrivée à Paris-Est vers 7 heures.

« Si nous voulons assurer la survie de nos enfants, il nous faut veiller à les munir de toutes les connaissances de ce passé qui leur permettra de mieux affronter les dangers de l'avenir. »

René CASSIN,
prix Nobel de la Paix
en 1968.

POUR QUE LA JEUNESSE SACHE

UN IMMENSE EFFORT !

Chaque année, grâce à nos adhérents qui multiplient démarches et efforts, des jeunes gens, sous la direction de Geneviève et Flo. BARRIER, visitent Buchenwald et Dora. Ils vont, sur place, prendre contact avec la réalité concentrationnaire, cette réalité sur laquelle l'enseignement officiel et les grands organes d'information sont singulièrement discrets et dont la jeunesse des écoles et des usines sait si peu...

Mais si nous devons remercier ceux de nos adhérents qui obtiennent le concours des municipalités, des comités d'entreprise, des organismes de la résistance, pour le financement des départs de jeunes de leur département, nous sommes bien obligés de déplorer que trop rares sont les concours qui nous sont apportés : Jean DURAND à Toulouse, Jules BUSSON à Saint-Nazaire, Pierre BRETON (en 1976) à Sartrouville, Jean RICOUX à Blanc-Mesnil, André COMETTO à Saint-Chamas, Marcel BRIARD à Digne..., sont ceux qui, le plus souvent, s'attellent à la tâche qui devrait être celle d'un plus grand nombre.

Nous devons certes ne pas oublier tous les camarades qui envoient un ou plusieurs de leurs enfants, neveux, nièces, petits-enfants ou amis à nos voyages.

Grâce à l'ensemble de ces efforts ce sont chaque année plusieurs dizaines de jeunes qui partent à destination de Buchenwald et de Dora (170 en 1975, 71 en 1976).

Mais il devrait être possible de faire mieux.

Il devrait être possible que, des dizaines de nos amis interviennent auprès de leur municipalité ou du syndicat de telle entreprise pour que soient prévus les quelques centaines ou milliers de francs permettant l'envoi de un ou plusieurs jeunes.

Chaque année a lieu le concours de la Résistance.

Quelle meilleure récompense pour les lau-

réats, que ce voyage qui leur fera connaître la R.D.A. !

Nous nous sommes adressés cette année aux syndicats de l'Enseignement pour qu'ils nous aident à populariser ces voyages (lettre ci-contre, page 11).

Il doit être possible, au moins pour ceux de nos amis qui résident dans les grandes villes (Marseille, Lyon, Toulouse, Bordeaux, Rouen, Nantes, etc.) de reprendre cette initiative et de solliciter le concours des organisations d'enseignants avec lesquelles ils peuvent parfois avoir des contacts notamment dans les associations de parents d'élèves.

L'un des buts que poursuit notre Association est de faire connaître à la jeunesse ce qu'a été le fascisme, la résistance, la déportation... Nos voyages-pèlerinages sont le meilleur moyen d'arriver à expliquer à la jeunesse ce que nous avons connu, ce qui, demain, pourrait survenir au cas où la vigilance antifasciste et républicaine viendrait à faiblir.

Alors pour que, chaque année, le maximum de jeunes gens et de jeunes filles puissent par nos soins aller à Buchenwald et Dora, que nos camarades fassent l'impossible afin d'obtenir, des organisations avec lesquelles ils peuvent avoir des contacts, le financement de un ou plusieurs voyages. Et qu'ils envoient aux journaux locaux le communiqué de presse inséré à la suite de notre lettre aux syndicats d'enseignants.

J. LLOUBES.

Quelques jours après la libération de Buchenwald, le départ des enfants internés dans le camp.

Plus heureux que leurs camarades envoyés dans les chambres à gaz et les crématoires d'Auschwitz ils n'en ont pas moins été, des années durant, privés de la tendresse de leurs parents, des jeux de l'enfance, pour connaître la férocité sadique des SS.

Pour que jamais ces horreurs ne se reproduisent, instruisons la jeunesse de notre pays du véritable caractère du fascisme.



PROGRAMME du VOYAGE de la JEUNESSE

3 au 10 Avril 1977

DIMANCHE 3 AVRIL :

Départ de Paris-Est vers 22 heures (voitures couchettes 2^e classe). Arrêts à Châlons-sur-Marne et Metz.

LUNDI 4 AVRIL :

Arrivée à Francfort à 7 h 30, petit-déjeuner servi dans les voitures.

Arrivée à Erfurt vers 15 heures. Réception par les autorités et les responsables du voyage. Transfert à l'hôtel. Dîner. Soirée libre.

MARDI 5 AVRIL :

Petit-déjeuner. Visite commentée du camp de Buchenwald, du mémorial. Dépôt de gerbe au monument. Déjeuner à l'hôtel de l'Ettersberg. Visite de la ville de Weimar, berceau de la littérature et de la musique allemande. Dîner.

MERCREDI 6 AVRIL :

Petit-déjeuner. Départ en autocar pour Nordhausen. Visite commentée du camp de Dora. Dépôt de gerbe au monument. Déjeuner à Nordhausen. Départ pour Berlin. Installation à l'hôtel.

JEUDI 7 AVRIL :

Petit déjeuner. Visite commentée de la ville de Berlin. Déjeuner. Visite libre. Dîner. Rencontre avec les jeunes de Berlin.

VENDREDI 8 AVRIL :

Petit-déjeuner. Départ en autocar pour Postdam. Visite du mémorial de Treptow. Visite du château, du parc « Sans Souci », lieu de la signature des accords historiques de Postdam. Déjeuner à Postdam. Dîner à Berlin.

SAMEDI 9 AVRIL :

Petit-déjeuner. Départ en autocar pour la gare. Distribution de repas froids pour le voyage de retour. Départ pour Paris.

DIMANCHE 10 AVRIL :

Arrivée à Paris-Est vers 7 heures.

« Si nous voulons assurer la survie de nos enfants, il nous faut veiller à les munir de toutes les connaissances de ce passé qui leur permettra de mieux affronter les dangers de l'avenir. »

René CASSIN,
prix Nobel de la Paix
en 1968.

... VOYAGES - PÈLERINAGES

LETTRE AUX SYNDICATS D'ENSEIGNANTS

(Nous demandons à nos camarades de reproduire cette lettre et de la transmettre aux sections départementales de la FEN, SNI, SNE SUP, etc.)

Monsieur le Secrétaire Général,

L'un des buts poursuivis par les associations d'anciens déportés et résistants est d'éclairer la jeunesse sur cette période de notre histoire, peu connue, durant laquelle la France fut soumise à l'occupation et au fascisme, durant laquelle les résistants sauvèrent l'honneur national.

Nombre de ces rescapés participent à des causeries, des débats dans les établissements d'enseignement, les maisons de jeunes. Et leurs déroulements soulignent à quel point les jeunes sont intéressés, passionnés par des événements sur lesquels ils ont, en général, peu d'indications.

Afin d'apporter une contribution originale à cette œuvre d'éducation et d'information, notre Association organise chaque année, lors des vacances de printemps, un voyage-pèlerinage réservé aux jeunes étudiants et travailleurs de 15 à 25 ans et aux jeunes enseignants de moins de 30 ans.

Plus de cinq cents jeunes envoyés par des associations, des municipalités, des comités d'entreprises ont participé aux sept voyages qui se sont déjà déroulés.

Sur ces hauts lieux du martyre nazi que sont Buchenwald et Dora, les participants bénéficient des explications d'anciens déportés les guidant.

Et profitant de ce séjour en République démocratique allemande sont organisées la visite des villes de Weimar, Postdam, Berlin et des rencontres avec les jeunes Allemands.

Afin d'améliorer la portée de ces voyages, notre Association a décidé de les ouvrir aux jeunes enseignants de moins de 30 ans.

Nous nous sommes en effet rendus compte des lacunes des programmes officiels pour cette période contemporaine de l'Histoire, et nous pensons qu'il est utile que ceux qui ont à charge d'assurer l'avenir de la jeunesse connaissent mieux ce que fut le nazisme et aident ainsi à la mettre en garde contre toute résurgence possible.

Les réactions et réflexions des jeunes, lors de ces voyages, principalement de ceux qui envisagent se consacrer à l'éducation montrent tout l'intérêt qu'ils en retirent.

Le prochain voyage se déroulera du dimanche 3 au dimanche 10 avril 1977 (départ et retour à Paris) ; ces dates permettent de faire concorder les vacances de printemps des différentes zones.

Le voyage revient à 800 F. Nous demandons 600 F aux jeunes étudiants et travailleurs, 650 F aux jeunes enseignants. La différence est supportée par notre Association en contribution à cette cause éducative.

Ce tarif comprend le transport en voitures-couchettes 2^e classe, de Paris à Paris, tous les frais d'hébergement et restauration (sauf les boissons), les frais de visa, assurances, interprètes, autocars pour visites.

Nous souhaitons que vous puissiez aviser vos sections, vos adhérents en les engageant à se rensei-

gner plus utilement, s'ils le désirent au siège de notre Association :

**Association française
Buchenwald-Dora
10, rue de Châteaudun
75009 PARIS**

Vous en remerciant, agréer, Monsieur le Secrétaire Général et cher camarade, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Flo. BARRIER,
Membre de la Présidence
de l'Association.

Communiqué de Presse

(à envoyer aux journaux régionaux)

L'Association française Buchenwald-Dora et commandos organise chaque année un voyage-pèlerinage sur les hauts lieux du martyre nazi que furent Buchenwald et Dora, réservé à la jeunesse.

Ce voyage se poursuit par une visite en République démocratique allemande des villes de Weimar, Postdam, Berlin et des rencontres avec la jeunesse allemande.

Il est ouvert aux jeunes étudiants et travailleurs de 15 à 25 ans et aux enseignants de moins de 30 ans.

Son déroulement se situe pendant les vacances scolaires de printemps. Le prochain aura lieu du dimanche 3 au dimanche 10 avril 1977 (départ et retour à Paris).

Pour tous renseignements, adressez-vous au siège de l'Association Buchenwald-Dora, 10, rue de Châteaudun, 75009 PARIS. Téléphone : 878-00-87.

NOS NOUVEAUX TARIFS

Nous donnons ci-dessous l'évolution de la valeur du franc par rapport au deutschemark.

Le franc perdant régulièrement de son pouvoir d'achat sur le marché international des changes, nous sommes, chaque année, amenés à déboursier davantage de francs pour les services qui, en Allemagne, nous sont facturés en marks.

D'où une nécessaire et première augmentation des tarifs de nos différents pèlerinages.

A ceci s'ajoute la journée supplémentaire que les participants à nos pèlerinages de juillet et d'août passeront à Berlin ou à Dresden.

Cette décision a été prise à la demande quasi-unanime de nos amis désireux de pouvoir mieux visiter les villes dans lesquelles ils résident.

Nous avons pensé pouvoir leur donner satisfaction, l'occasion et les conditions propices à de tels voyages risquant fort, pour nombre d'entre nous de ne pas se retrouver... d'ici beaucoup de temps.

Voici donc nos nouveaux tarifs (ils sont donnés sous réserve ; si le franc connaît de nouvelles fluctuations ils pourront soit diminuer, soit augmenter, mais de toutes façons dans une faible mesure) :

Voyage de la jeunesse :

- Jeunes travailleurs et étudiants jusqu'à 22 ans : 600 F ;
- Jeunes enseignants (30 ans maximum) : 650 F.

Pèlerinage n°s 2 et 3 (juillet et août) :

- Anciens déportés (et éventuellement accompagnateur du possesseur de carte S.N.C.F. double barre rouge) et familles des camarades disparus dans les camps : 750 F ;
 - Autres participants : 900 F.
- Rappelons que ces sommes représentent :
- Pour le voyage de la jeunesse le parcours en couchette 2^e classe de Paris à Paris, tous les frais d'hôtel, restaurant (sauf boissons), car, interprète, visa, assurances, etc.
 - Pour tous nos autres pèlerinages, le parcours en couchette 1^{re} classe à compter de la frontière et tous les frais d'hôtel, restaurant (sauf les boissons), car, visites diverses, visa, assurances, etc.

Franc et deutschemark

Ainsi que nous l'avons maintes fois indiqué, la relative stabilité des prix dont nous bénéficions en R.D.A. pour l'hébergement, la nourriture et autres services, ne saurait cependant empêcher une certaine augmentation des sommes que nous avons à déboursier.

En effet les prix nous sont facturés en monnaie de R.D.A., c'est-à-dire en deutschemarks, lesquels sont fonction du cours du mark d'Allemagne de l'Ouest, lequel ne cesse d'augmenter par rapport au franc.

Rappelons (« Serment » n° 97, mai-avril 1974) le deutschemark valait 1,50 F en 1973 - 1,7625 le 18 janvier 1974.

Le 19 mars 1976 il cotait (« Serment » n° 110 de mai-juillet 1976), 1,889 F.

Actuellement le mark, après avoir atteint la cote de 2,11 F en est à 2,10 F.

Ce qui signifie que le service qui nous est facturé 200 deutschemarks nous revenait :

- en 1973 à $1,50 \text{ F} \times 200 = 300 \text{ F}$,
- en janvier 1974 à $1,7625 \text{ F} \times 200 = 352,50 \text{ F}$,
- en mars 1976 à $1,889 \times 200 = 377,80 \text{ F}$,
- et actuellement : $2,10 \times 200 = 420 \text{ F}$.

Quelle que soit notre volonté de pratiquer les prix les moins élevés possibles et aussi les facilités qui, à ce jour, nous ont été consenties par les autorités de R.D.A., nos participants à nos pèlerinages comprendront l'augmentation des prix que nous sommes obligés d'appliquer.

LA PAGE DE NOS ...

INSCRIVEZ-VOUS SANS RETARD !

Nous sommes obligés, pour la réservation des places tant à la S.N.C.F., que dans les restaurants et hôtels de R.D.A., de donner le nombre des participants plusieurs mois à l'avance.

Nous demandons donc à nos amis intéressés par nos voyages-pèlerinages de s'inscrire au plus tôt ou de faire inscrire leurs enfants et petits-enfants qu'ils désirent envoyer au voyage de la jeunesse.

Rappelons que les inscriptions doivent être accompagnées d'un chèque ou mandat de 80 F.

Ce droit d'inscription est défalqué du montant total du pèlerinage.

En cas de désistement il est acquis à l'Association. (Il représente nos frais administratifs et de location des couchettes.)



Abattu lors de la libération, ce pylone supportait cette double illustration du camp de Buchenwald : pour les SS, la direction de casernes confortables, pour les déportés (un « gros capitaliste » juif, un prêtre, un détenu anonyme) la porte donnant accès à l'Effekten Kamer où ils seraient dépouillés de leurs vêtements pour être revêtus d'oripeaux les confondant dans le troupeau anonyme du monde concentrationnaire.

... VOYAGES - PÈLERINAGES

PROGRAMME DÉTAILLÉ

DE NOS PELERINAGES DE JUILLET ET AOUT 1977

I. — DU 5 AU 13 JUILLET 1977 : BUCHENWALD, DORA, DRESDEN.

Départ de Paris le 5 au soir vers 23 heures (rendez-vous à partir de 21 h 30 gare de l'Est, salle départ grandes lignes, vers le service informations-réservations).

Arrivée à Erfurt le 6 vers 13 heures. Déjeuner et distribution des chambres.

Erfurt compte près de 200 000 habitants. C'est une ville industrielle importante : radio-électricité, équipement de bureau, calculatrices, chaussures, constructions métalliques, etc. Mais c'est aussi le siège de nombreux monuments historiques.

Lors du tour de ville en car, le 6 juillet après-midi auquel sont invités les participants à nos pèlerinages, on peut visiter la cathédrale de Sainte Marie et la Sainte Severi Kirche (datant des XII et XIV^e siècles) qui renferment des trésors d'une rare beauté. Également le pont datant de l'an 1325, le « Kramerbrücke » bordé sur ses deux côtés de maisons commerçantes à plusieurs étages où sont encore exposés les produits de l'artisanat local.

Dans la vieille ville, plusieurs maisons patriciennes, datant du XVI^e siècle, magnifiquement conservées ou restaurées, ne manquent pas d'attirer l'attention des visiteurs.

Si la fatigue du voyage ne se fait pas trop sentir, et si le temps le permet, on visite aussi l'« Angermuseum » qui abrite une galerie de tableaux des maîtres classiques et contemporains.

Visite de Buchenwald le 7. Départ en autocar pour Buchenwald le matin du 7.

Visite du camp : la porte, les miradors et les barbelés, le crématoire, le musée... vision du film sur la lutte antifasciste en Allemagne et l'existence des prisonniers à Buchenwald. Visite du bunker (prison) où tant de détenus furent martyrisés. La maquette du camp avec les installations aujourd'hui détruites.

Déjeuner au restaurant du camp.

L'après-midi visite du mémorial édifié de 1954 à 1958 par la population de R.D.A. Ensemble imposant qui englobe les trois immenses fosses dans lesquelles sont ensevelis des milliers de déportés. On accède à ces charniers par une allée de porphyre rouge symbolisant le sang qui a coulé ici. L'allée

est flanquée de sept stèles où sont sculptées dans la pierre des scènes de la solidarité et de la résistance des déportés.

A l'extrémité de cette allée a été édifiée l'avenue des Nations avec ses dix-huit pylones symbolisant les dix-huit nations qui eurent tant des leurs à Buchenwald. A chaque pèlerinage on se recueille devant la stèle de la France, puis par le chemin de la liberté on remonte jusqu'au monument dû au sculpteur Fritz CREMER représentant l'insurrection d'avril 1945. Ensuite on arrive à la tour de 50 mètres de haut. Sous une chappe de plomb sont scellées les urnes contenant la terre des autres camps de concentration et des cités martyres d'Europe : ASCQ, ORADOUR, etc.

L'après-midi, sur la route d'Erfurt, arrêt à Weimar où le peu de temps dont on dispose permet seulement une courte visite de la ville qui a été le centre de la culture allemande avec GETHE, SCHILLER, HERDER, WIELAND.

Départ pour Dora le 8 dans la matinée. Le matin cérémonie au cimetière de Nordhausen où furent enfouis les restes des déportés de toutes nationalités victimes des bombardements de l'aviation américaine. Une stèle rappelle ce sacrifice.

Déjeuner à Nordhausen.

L'après-midi visite de Dora. Si les tunnels où travaillaient les déportés sont inaccessibles, par contre les autorités sont en passe de reconstituer les installations qui, en dehors de ces tunnels, abritaient les détenus et les services administratifs. Comme à chaque pèlerinage, cérémonie devant le monument dressé devant le crématoire et visite du musée.

Retour par le Harz, montagne de porphyre rouge couverte de forêts. Arrêt à Kyffhäuser.

Le 9 juillet départ pour Dresden. Déjeuner, répartition des chambres. L'après-midi tour de ville en autocar et cérémonie au monument de la résistance.

Le 10 juillet. Cérémonie au cimetière de Naundorf et promenade très agréable sur l'Elbe avec l'un des vapeurs de la Flotte Blanche.

Visite de la forteresse de Königstein où s'évada, en 1942, le général français Henri GIRAUD dans des conditions périlleuses. (La forteresse abrite plusieurs collections historiques ; la vue sur la vallée de l'Elbe offre aux amateurs de photos des paysages pleins de pittoresque.)

Le 11 juillet, matinée libre. L'après-midi visite de la ville, laquelle fut complètement détruite dans la nuit du 13 au 14 février 1945. Les touristes visitent aujourd'hui le Zwinger et les trésors d'art qui y sont assemblés.

Le 12 juillet départ pour Paris où l'arrivée a lieu, en principe, dès 7 heures du matin le 13 juillet.

II. — DU 18 AU 26 AOUT 1977 : BUCHENWALD, DORA, BERLIN, ORANIENBURG, RAVENSBRUCK.

Les 18, 19, 20, 21 août même programme que pour le pèlerinage de juillet s'agissant du départ de la gare de l'Est à Paris, de la visite d'Erfurt et Weimar, des cérémonies à Buchenwald et Dora.

Le 22 août, départ pour Berlin. Déjeuner à Berlin, attribution des chambres.

Berlin, capitale de la R.D.A. compte un peu plus de un million d'habitants. Presque complètement détruite durant la guerre, la ville est aujourd'hui à peu près entièrement reconstruite, bien que de nombreuses maisons portent encore les traces des bombardements dont la ville fut l'objet. Les monuments his-

toriques ont été restaurés et des espaces verts aménagés.

Tour de ville en car empruntant la célèbre avenue Unter den Linden où se trouvent notamment l'Opéra comique, le musée de l'Histoire allemande, les ambassades de France et d'U.R.S.S., le monument aux « victimes du fascisme et du militarisme » où une garde permanente est montée par les soldats de l'armée populaire, etc., etc. Au bout de cette avenue un court arrêt devant la Porte de Brandebourg, d'où l'on aperçoit, en zone anglaise, l'ancien Reichstag que Goering fit incendier le 27 février 1933.

La visite au mémorial soviétique permet de découvrir un ensemble imposant édifié à la mémoire des soldats soviétiques tombés non seulement dans la conquête de Berlin, mais aussi lors de la guerre soutenue contre l'hitlérisme. Le mausolée est surmonté par l'immense statue d'un soldat de l'armée rouge abattant d'un coup d'épée la croix gammée, cependant qu'il tient dans son bras un enfant allemand. Ce symbole repose sur un événement authentique : durant la bataille dans les ruines de la capitale allemande, un soldat soviétique sauva un bébé allemand qu'une femme allemande tuée par un éclat d'obus serait encore capable de reconnaître.

Le 23 août. Départ pour les camps de Sachsenhausen et Ravensbrück.

Le camp de Sachsenhausen-Oranienburg comporte un musée de la résistance unique en son genre : il comprend autant de salles que de nations d'Europe occupées par le fascisme et où s'organisa la résistance. La première salle, consacrée à la France est vraiment impressionnante tant par la qualité des documents que par leur objectivité. Elle est vraiment à l'image de la résistance française dont l'une des forces provenait de la diversité de ses courants. Un seul reproche : ce musée est tellement attachant, ce qu'il y a à voir est tellement important, que ce soit des heures et des heures qu'il faudrait y passer.

A Ravensbrück la visite est courte, mais elle a été jugée nécessaire du fait d'une part des Françaises qui y vécurent (et y moururent) d'autre part de nos camarades de Dora qui y furent évacués dans les derniers jours de l'Allemagne hitlérienne.

Le 24 août. Matinée libre pour les achats et les visites individuelles de la ville. L'après-midi visite du musée Pergame qui abrite la section du Proche-Orient et la collection d'art antique.

Le 25 août. Départ pour Paris.

26 août, 7 heures du matin, arrivée à Paris gare de l'Est.

PIÈCE D'IDENTITÉ

Pour nos voyages-pèlerinages la carte nationale d'identité en cours de validité (dix ans maximum) est suffisante. Le passeport en cours de validité est évidemment accepté. Aucun visa d'entrée n'est nécessaire, l'Association se chargeant des formalités nécessaires et des différentes démarches auprès du ministère des A.C. et V.G. et de la S.N.C.F.

Il est exigé des jeunes âgés de moins de dix-huit ans, non accompagnés de leurs parents, une autorisation parentale pour quitter le territoire de la France. La signature des parents doit être certifiée par la mairie ou la gendarmerie.

Les participants à nos voyages peuvent se munir d'appareils photographiques, avec pellicules et films.



A NAUNDORF, LE 22 AOUT 1976. — Devant la stèle qui rappelle le sacrifice du patriote français Charles SCHMIDT, un représentant des anciens internés allemands dans les camps de concentration prononce une allocution où il appelle à l'entente entre les peuples français et allemands et à la destruction des vestiges du fascisme.

Au premier plan, vu de dos, quelques-uns des jeunes écoliers présents à la cérémonie.

"NOTRE LIVRE" L'HISTOIRE DES FRANÇAIS A BUCHENWALD-DORA !

Ça y est... ou presque ! « Notre » livre sera — enfin nous l'espérons — sur notre table de littérature le 6 février lors de notre grand banquet annuel et nous pourrons quelques jours plus tard, en commencer l'expédition aux sous-cripteurs.

En tous cas, nous avons l'engagement formel de l'éditeur pour la parution les tout premiers jours de février.

Disons qu'il a fallu beaucoup de discussions pour arriver à ce résultat.

Il a fallu aussi que nous déboursions beaucoup d'argent. En effet, nous avons dû commander et payer trois mille exemplaires de notre livre et encore sur la base de 60 F. Certes une remise nous a été normalement consentie. Ce qui nous permettra de maintenir le prix annoncé de 50 F, au moins en souscription, c'est-à-dire pour toutes les commandes qui nous sont déjà parvenues

comment il pourra nous aider à assurer une diffusion exceptionnelle, une diffusion qui nous permettra de mieux faire connaître ce qu'a été notre existence dans les camps de Buchenwald, Dora et leurs commandos : nos souffrances, nos misères, nos malheurs, la mort de tant des nôtres ? Sans doute, mais surtout comment face à l'adversité, nous avons su relever la tête, agir pour préserver notre dignité, refuser cette déshumanisation à laquelle tout semblait, inexorablement, nous condamner.

Notre livre ce n'est pas le rabachage d'anciens combattants férus de leurs exploits... c'est le rappel de ce que, dans la période difficile de l'occupation, des hommes — et des femmes — ont été capables de faire lorsqu'étaient en jeu non seulement notre liberté et l'indépendance de notre Patrie, mais

leurs diffuseurs du livre de Pierre DURAND.

Les premiers 3 000 doivent être rapidement distribués et nous espérons que nous pourrons faire plus et mieux.

Pour une diffusion exceptionnelle, des efforts exceptionnels par l'ensemble de nos adhérents !

Le Secrétariat
de l'Association.

3^e liste des commandes

Après les première et deuxième listes des commandes les plus importantes (« Serment » n^{os} 112 et 113), voilà la troisième liste. Nous ne doutons pas qu'elle sera suivie par beaucoup d'autres :

F.N.D.I.R.P. (Yvelines)	10 livres
MAMONNAT	10 »
DAVILLARD	5 »
HABERAY	5 »
JOUGIER	5 »
LAMOTHE	5 »
LEVASSEUR G.	5 »
MURE	5 »
MORINEAU	5 »
SALAMERO	5 »
BONNET P.	5 »
BRIARD P.	4 »
Mme COMBES	4 »
COTTET	4 »
GERARD H.	4 »
Mme MATELIN	4 »
RICOUX	4 »
THOMAS	4 »
etc.	

A ce jour 250 de nos adhérents ont commandé 849 livres.

Pour une diffusion exceptionnelle ...

et celles qui nous seront envoyées d'ici le 15 mars (plus les frais d'envoi).

Nous consentons un sacrifice important. Mais nous pensons ainsi faciliter la diffusion de notre livre par nos adhérents. Ce que nous voulons, ce n'est pas réaliser de bénéfices sur le livre de Pierre DURAND, mais obtenir une diffusion importante, la plus importante possible.

Il faut absolument que notre livre soit lu par beaucoup, beaucoup, de nos parents, amis, voisins, connaissances. Il faut l'offrir aux collègues et aux lycées, essayer qu'il soit proposé par les bibliothèques municipales et celles des comités d'entreprises à leurs adhérents.

aussi l'avenir de nos enfants, un avenir que nous voulions débarrassé de l'esclavage dans lequel était précipité notre pays. Un avenir qui ne pourra être plus facile, plus lumineux, que si ne sont pas renouvelées les erreurs qui ont facilité la mainmise du fascisme sur l'Europe. Ce qui exige que les jeunes sachent ce que nous avons subi et ne tolèrent pas que les partisans du fascisme et de la violence puissent, à nouveau, s'exprimer dans notre pays.

Notre livre doit aider à éclairer la jeunesse si mal informée sur cette période de l'Histoire de France.

Alors efforçons-nous d'être les meilleurs

... Faites encore beaucoup plus !

A découper ou à reproduire et à envoyer
à l'Association de Buchenwald-Dora, 10, rue de Châteaudun, 75009 PARIS

Je soussigné

(nom et prénom en capitales d'imprimerie)

demeurant à

demande à l'Association de Buchenwald de me réserver livres :
« L'Histoire des Français à Buchenwald et à Dora ».

Je les réglerai sur la base de 50 F l'exemplaire plus les frais d'envoi (prix de souscription) dès qu'ils m'auront été expédiés (au compte Association Buchenwald-Dora « Edition » C.C.P. 19 280 75 P).

Le

P.S. : A partir du 15 mars les livres seront cédés à leur prix de vente : 60 F. L'envoi des livres commandés ne pourra se faire qu'à partir du 15 février. Les commandes pour Paris pourront être réclamées au siège, rue de Châteaudun, ce qui évitera les frais d'expédition.

**

Trois mille livres achetés par nos soins, cela nous a obligé à « râcler » nos fonds de tiroirs et à faire appel à l'aide de certains camarades. Il faut bien sûr que nos camarades, au fur et à mesure qu'ils recevront les livres qu'ils ont commandés, nous les règlent par retour.

Il faut surtout que chacun ait à cœur de commander plusieurs livres, soit pour les donner, soit pour les céder. A ce jour 250 adhérents nous ont commandé 849 livres. Certains en ont demandé 20, 15, 10... d'autres un seul. Chacun fait suivant ses moyens, suivant ses possibilités. Mais nous pouvons penser qu'il est dans les possibilités de beaucoup de faire un effort supplémentaire afin que très rapidement soit épuisé ce stock de trois mille livres.

Maintenant que le prix de 50 F (tout au moins pour les commandes actuelles et jusqu'au 15 mars) est définitif, chacun peut faire ses comptes et voir

NOTRE 15^e CONGRÈS

La première inscription pour notre Congrès: Mme la Général ZARAPOFF, dont l'adhésion peut être considérée comme symbolique car, même si cette amie est pleine d'allant, elle n'en est pas moins octogénaire. Il est vrai qu'en participant, il y a trois ans à l'un de nos pèlerinages, elle a montré combien était grande sa volonté de rester fidèle à l'engagement qui conduisit son mari des chambres de torture de la gestapo au camp de Buchenwald d'où il ne devait pas revenir.

Devons-nous de cette inscription, conclure que notre Congrès sera un grand et beau Congrès déjà par le nombre de participants? Peut-être, car même si pour beaucoup d'entre nous les déplacements deviennent plus difficiles du fait des années qui s'ajoutent aux ennuis de santé, l'exemple de Mme ZARAPOFF n'est-il pas encourageant?

La joie de se revoir, la conviction que nous sommes encore utiles, que notre Association a encore un rôle à jouer, doivent nous convaincre d'accomplir l'effort nécessaire pour aller à Saint-Etienne.

SANS PLUS TARDER

Est-il trop tôt pour envoyer notre demande d'inscription aux repas, sorties, hôtels? Non, certainement pas. Il convient en effet de faciliter au maximum le travail de nos camarades chargés de l'organisation du Congrès, donc de ne pas trop les bousculer lors des derniers jours précédant l'ouverture du Congrès.

Il faut d'ailleurs que Marcel MATHIEU et son équipe puissent, suffisamment à temps, prévoir le nombre de congressistes, au moins approximatif, pour retenir les repas, les cars nécessaires aux sorties, etc. Enfin pour ceux de nos camarades désireux d'être placés dans les mêmes hôtels, il vaut mieux s'y prendre dès maintenant sans attendre que l'occupation des chambres ne permette pas de satisfaire, dans le détail, les exigences qui se manifesteront.

NOTRE EXPOSITION

Certains de nos adhérents n'ont jamais eu l'occasion de voir notre exposition. Aussi nous avons pensé devoir nous imposer son transport à Saint-Etienne. Bien sûr, la population sera invitée à venir apprécier les panneaux où sont expliqués, à l'aide de documents, photos, diagrammes la montée du fascisme, l'ouverture des camps, l'existence à Buchenwald. De l'avis de tous ceux qui l'ont vu, une exposition très complète. La plus complète sans doute qui ait à ce jour été réalisée par une associa-

tion de camp. Une exposition que chacun tiendra à voir et à revoir, à faire connaître à celle, à ceux qui acrompagneront le congressiste.

LE DEROULEMENT DU CONGRES

Nous avons très sérieusement étudié le programme des quelques jours que nous allons vivre ensemble. Nous avons convenu qu'il fallait alléger des travaux qui, à Saint-Nazaire et Dijon — pour ne parler que des deux derniers congrès — avaient été peut-être un peu trop chargés, et ce d'autant plus que personne ne rajunit!... Ce qui ne veut pas dire que l'intérêt de ces journées de mai pourrait ne pas se situer à un haut niveau. Seulement que les rapporteurs, qui pourtant ont beaucoup, beaucoup à dire, devront s'efforcer d'être très concis. Certes ils devront ne rien céder de nos soucis, de nos préoccupations, de nos espoirs, et les congressistes seront invités à exprimer leurs sentiments sur la façon dont l'Association poursuit sa tâche, mais nous sommes décidés à

accorder davantage de temps que dans le passé aux cérémonies, visites, promenades, excursions...

LA CONFERENCE DE PRESSE

Le vendredi 13 mai aura lieu, dans la salle du Congrès, vers 17 heures une conférence de presse. Les congressistes présents à Saint-Etienne pourront y assister. La présence de Marcel PAUL nous donne l'assurance du très grand intérêt que présentera cette réunion.

DANS LA FIDELITE A NOTRE SERMENT

Nos pèlerinages et essentiellement celui de la jeunesse... Nos bulletins trimestriels... Notre livre sur Buchenwald et Dora... Nos cérémonies à notre monument du Père-Lachaise... autant de manifestations de fidélité au serment qu'en fait chacun de nous faisait lorsqu'il s'engageait dans l'action pour la libération de la Patrie.

Notre participation au XV^e Congrès sera aussi une façon de démontrer cette fidélité.

Le Secrétariat de l'Association.

Il n'est pas qu'à Buchenwald ou à Paris qu'existent des maquettes, fort détaillées et intéressantes, de ce qu'était le camp de sinistre mémoire.

A Saint-Etienne nos camarades, anciens de Buchenwald, disposent d'une telle maquette. Ici notre camarade Marcel MATHIEU — responsable de l'organisation du XV^e Congrès — explique aux élèves d'un collège, la disposition du camp et l'existence qui était la nôtre.



DANS NOS FAMILLES

Albert FORCINAL nous a quittés

Notre camarade Albert FORNICAL, ancien député, ancien ministre, KLB 43084, qui fut vice-président du Comité des intérêts français à Buchenwald, s'est éteint le 1^{er} novembre 1976.

De nombreux anciens du camp étaient présents à ses funérailles où notre ami Marcel PAUL a prononcé une importante et émouvante allocution d'adieu.

Député de l'Eure avant-guerre, Albert FORNICAL avait, maintes fois, montré sa vigilance républicaine en combattant le fasciste LA ROQUE, en défendant l'Espagne républicaine, puis tout naturellement en se mettant au service de la résistance. Passé à Londres, revenu en France, participant avec les F.T.P.F. aux attaques contre l'armée occupante, il devait être arrêté, torturé par la gestapo, déporté à Buchenwald où il fut un exemple de sang-froid, de dignité, de courage quel que soient ses tourments, sa femme étant également déportée. C'est tout cela que Marcel PAUL évoqua dans une intervention unanimement appréciée.

Notre camarade Robert DARSONVILLE représentait la présidence de notre Association.



NOS PEINES

Nous avons appris le décès de membres de notre Association :

- Pierre BOUTILLON, le 16-11-1976. A la levée du corps de notre camarade à l'hôpital de Cannes, plusieurs anciens de Buchenwald étaient présents : CHAIGNEAU, CHARLES, COLETTA, LASTENET, MARCOVITCH, MURE. Ce dernier a évoqué la vie de Pierre BOUTILLON, tout entière au service de notre idéal ; à son retour de déportation, Pierre fut maire-adjoint de Pantin de 1949 à 1959 ;
- Charles CARON, KLB 31145, de Bezons, décédé en 1976 ;
- Robert CORDIER, KLB, de Cannes, le 23-9-1975 ;
- Noël CHRISTOL (dont le fils, Georges, est mort au camp), décédé le 25-6-1976 à Paris ;
- Roger KLASSA, KLB 21738, de Périgueux, décédé en 1976 ;
- Jean LAMBOLEY, de Fancogney (fils mort en déportation), décédé en novembre 1976 ;
- André MINNE, KLB 44128, de Saint-Vallier (A.-M.), décédé en 1976 ;
- Marcel ROUSSEAU, KLB 38866, de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, décédé en mai 1976.
- Raymond SORET, KLB 44003, du Lude (Sarthe, décédé en octobre 1976 ;
- René THIBAUT, KLB 81479, de Viarmes, décédé le 29-10-1976.

Aux familles, aux amis, douloureusement éprouvés par la disparition de nos regrettés camarades, nous voulons redire la grande part que nous prenons à leur douleur.

NOS JOIES

MARIAGE

Notre camarade Jean-Luc HURLIN, KLB 78986, nous a annoncé le mariage de son fils Eric, le 13 novembre 1976 à Rochefort, avec Mlle Sylvie DUGUET.

Félicitations et vœux de long bonheur aux jeunes époux.

NAISSANCE

Des arrivées dans les foyers de nos amis ; de jeunes êtres qui comblent de joie parents et grands-parents :

- Gabrielle SCHMIDT, animatrice de notre Association, son deuxième arrière petit-fils Fabien, le 26-11-1976 ;
- Victor ODEN, KLB 49966, de Peyrehorade, sa petite-fille Alexandra, le 16-11-1976 ;
- Marc CHAMPION, KLB 51545, de Valence, son deuxième arrière-petit-fils Michaël.

Beaucoup de bonheur aux jeunes enfants et félicitations à leur famille.

DISTINCTION

Des camarades ont été l'objet de distinction :

- Guy DELMAS, KLB 20581, de Libreville, chevalier de la Légion d'honneur ;
- Adrien MURE, KLB 38719, de Vallauris, médaille militaire ;
- Pierre LEMARIE, KLB 53378, de Fougères, chevalier de la Légion d'honneur (croix remise par Charles TILLON, ancien chef des F.T.P.F., le 10-10-1976) ;
- Paul CAZAUX, KLB 20394, de Saint-Jean-Pied-de-Port, chevalier de la Légion d'honneur (croix remise le 19-9-1976 par le président de l'A.D.I.R.P.) ;
- Daniel PERROT, KLB 81641, de Bois-d'Arcy, chevalier de la Légion d'honneur.

Nous les félicitons très vivement pour ces décorations qui honorent notre Association tout entière.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 10, rue de Châteaudun, 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :

Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 20 F minimum.

Les livres que nous recommandons

Les livres dont la liste suit sont à la disposition de nos lecteurs. Ils peuvent être, soit retirés au siège de l'Association Buchenwald-Dora, 10, rue de Châteaudun, PARIS 9^e, soit réclamés, toujours à notre siège.

Le premier prix est celui des livres retirés au siège, le deuxième tient compte des frais d'expédition par poste (P) ou par poste recommandée (PR).

- BUCHENWALD » (album de 78 planches dessinées par FAVIER-MANIA, préface de Christian PINEAU). 60 F - (PR) 72 F
 - LE GRAND VOYAGE », par Jorge SEMPRUN. Le récit vécu du transport à Buchenwald. 17 F - (P) 21 F
 - « NU PARMİ LES LOUPS », par Bruno APITZ, préface de Georges SEGUY. Le roman bouleversant d'un jeune Israélite caché à Buchenwald. 20 F - (P) 24 F
 - LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD ». Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance au KLB. 10 F - (P) 19 F
 - CHANTS D'EXIL ET DE COLERE ». De très beaux poèmes sur la déportation et Buchenwald, par Julien UNGER, KLB. 13 F - (P) 16 F
 - L'IMPOSSIBLE OUBLI : POURQUOI ? ». Un petit album, mais une riche documentation sur la résistance et la déportation. 5 F - (P) 7 F
 - AU NOM DE LA RACE », par Marc HILLEL. Un livre terrible sur le rapt des enfants par les SS. 36 F - (PR) 43 F
 - VIVRE DEBOUT, LA RESISTANCE », par Pierre DURAND, ancien de Buchenwald. Le récit pour les jeunes... et les moins jeunes, de l'occupation, de la résistance, de ses tragédies. 49 F - (PR) 62 F
 - L'AFFAIRE DE LA SECTION SPECIALE », par Hervé VILLERE. Comment des magistrats « français » acceptèrent de se déshonorer sous l'occupation. 32 F - (PR) 41 F
 - « COMME JE VOUS EN DONNE L'EXEMPLE », par Jacques DECOUR. 28 F - (P) 31 F
 - LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie LAURENT. 29 F - (P) 32 F
 - « UNE NUIT SOUS L'OCCUPATION », par Jean LAFFITTE. 16 F - (P) 19 F
 - ECRIT SOUS LA POTENCE », par Julius FUCIK. Des pages bouleversantes d'un homme fidèle à son idéal, sous la torture, jusqu'à la mort. 18 F - (P) 21 F
 - MANOUCHIAN », par MÉRİMÉE MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 29 F - (P) 32 F
 - UN SAC DE BILLES », de Josef JOFFO. Seuls dans la France occupée, deux petits garçons défendent leur droit à la vie. 28 F - (P) 33 F
 - LA COURTE VIE, LA LONGUE MORT DE MAX BAREL ». 20 F - (P) 23 F
 - UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique. 8 F - (P) 12 F
 - DEPORTATION ET RESISTANCE EN AFRIQUE DU NORD », par André MOINE. 20 F - (P) 24 F
 - HISTOIRE DE LA GESTAPO », par Jacques DELARUE. 30 F - (P) 35 F
 - LE MOUVEMENT SYNDICAL DANS LA RESISTANCE ». Un fort volume, préface d'Henri KRASUCKI, texte de André TOLLET, Pierre DELON et vingt militants syndicaux. Reproduction, nombreux documents syndicaux (dont « La Vie Ouvrière »). 75 F - (PR) 87 F
 - NOUS SOMMES VOS FILS ». Un livre émouvant des enfants ROSENBERG. 43 F - (PR) 50 F
 - CEUX QUI VIVENT », par Jean LAFFITTE. 24 F - (P) 28 F
 - « L'AUTO DES JUIFS », par Franz FUHMANN. 19 F - (P) 23 F
- L'ENFER NAZI**
- « LES CHEMINS DE L'ESPERANCE », par Henri ALLEG. 50 F - (P) 56 F
 - « L'ESCLAVAGE CONCENTRATIONNAIRE », par Dominique DECEZE. 50 F - (P) 56 F
 - « LES TEMOINS DE LA NUIT », par Roger ARNOUDT. 50 F - (P) 56 F
 - « LES TECHNICIENS DE LA MORT », par Ady BRILLE. 50 F - (P) 56 F
 - « LA FRANCE TORTUREE », par Gérard BOUAZIZ. 50 F - (P) 56 F
 - « LORRAINS ET ALSACIENS, FRANÇAIS DE TOUJOURS » - « RESISTANCE ET TRAGÉDIE MOSELLANES PENDANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE », par le docteur BURGER. 40 F (Commande directement au docteur BURGER, 22, avenue Foch, METZ.)
 - « DETENU 20 801 », par Aimé BONIFAS. 22,20 F (Commande directement à Aimé BONIFAS, Les Trois Piliers, l'Ouragan, 91, route de St-Sauve, 30000 NIMES.)
-
- NOS INSIGNES ET MÉDAILLES**
- NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION Franco : 12 F
 - PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 5 F
 - MEDAILLE COMMEMORATIVE DE BUCHENWALD, gravée au camp par Pierre PROVOST, nouveau tirage, avec certificat d'authenticité Franco : 32 F

